

## **Protéger le patrimoine préhistorique profond au Sahara, dans la vallée du Nil et en Afrique méditerranéenne : gestion durable, renforcement des capacités et diplomatie culturelle**

Organisateurs:

Giulio Lucarini

Lotfi Belhouchet (Institut National du Patrimoine, Tunis);

Jacek Kabaciński (Instytut Archeologii i Etnologii Polskiej Akademii Nauk, Poznań);

Alice Leplongeon (CNRS, UMR 7194 HNHP, Tautavel);

Giuseppina Mutri (Università degli Studi di Firenze);

Latifa Sari (Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques, Alger)

Le patrimoine préhistorique à travers l'Afrique saharienne et méditerranéenne — de l'Atlantique à la mer Rouge — constitue l'un des témoignages les plus profonds des premières adaptations humaines, innovations et expressions culturelles. Pourtant, cet héritage à longue durée reste relativement méconnu et sous-évalué, surtout en comparaison avec les vestiges archéologiques monumentaux et plus récents qui dominent les agendas de recherche, le discours public et la promotion touristique. Cet déséquilibre a entraîné un déficit persistant en matière de protection, de documentation et de visibilité des paysages et sites culturels préhistoriques.

Cette session vise à susciter un dialogue critique et multidisciplinaire sur les stratégies de gestion, de conservation et de promotion du patrimoine préhistorique au Sahara, dans la vallée du Nil et en Afrique méditerranéenne, en considérant la gestion du patrimoine non seulement comme une démarche scientifique et technique, mais aussi comme un domaine de diplomatie scientifique et culturelle. La gestion et la protection du patrimoine à longue durée peuvent servir de plateforme pour le dialogue et la coopération entre institutions, communautés et nations, offrant des opportunités de responsabilité partagée et d'échange d'expertises au-delà des frontières politiques et culturelles.

Une attention particulière sera accordée à la formation et au renforcement des capacités comme instruments essentiels d'une gestion durable du patrimoine. L'autonomisation des chercheurs, techniciens et communautés locaux par des programmes éducatifs dédiés, des écoles de terrain et des initiatives numériques garantit une préservation à long terme et renforce l'engagement local. Parallèlement, les projets patrimoniaux collaboratifs peuvent agir comme de puissants outils de diplomatie scientifique et culturelle, favorisant la compréhension mutuelle et la confiance grâce à des recherches partagées, une cogestion et des activités de sensibilisation.

En intégrant recherche scientifique, débat politique et expérience de terrain, cette session cherche à accroître la visibilité, la protection et la reconnaissance du patrimoine préhistorique de l'Afrique du Nord et de l'Afrique méditerranéenne, en plaident pour sa place légitime dans les récits globaux du patrimoine mondial et de l'histoire humaine.